



SCIENCE ET TRADITION : PERSPECTIVES TRANSDISCIPLINAIRES: OUVERTURE VERS LE XXIÈME SIÈCLE

Paris, UNESCO, 2-6 Décembre 1991

Les participants au congrès "Science et tradition : perspectives transdisciplinaires, ouvertures vers le XXI^e siècle" (Paris, UNESCO, 2-6 décembre 1991), étape préparatoire aux futurs travaux transdisciplinaires, se sont rejoins notamment sur les points suivants :

1

On assiste actuellement à un dépérissement de la culture. De différentes façons, il affecte tout autant les pays riches que les pays pauvres.

2

L'un de ces facteurs est la croyance dans l'existence d'une voie unique d'accès à la vérité et à la Réalité. Dans notre siècle, cette croyance a engendré la toute-puissance de la technoscience : "tout ce qui pourra être fait sera fait". Le germe d'un totalitarisme planétaire est ainsi présent.

3

L'une des révolutions conceptuelles de ce siècle est venue, paradoxalement, de la science. En particulier, la physique quantique a fait éclater l'ancienne vision de la Réalité, avec ses concepts classiques de continuité, de localité et de déterminisme qui prédominent pourtant encore largement dans la pensée politique et économique. Elle a fait venir au jour une logique nouvelle isomorphe à beaucoup d'égards à d'anciennes logiques oubliées. Un dialogue capital entre la science et la tradition peut dès lors s'engager, de plus en plus rigoureux et approfondi, pour construire une nouvelle approche scientifique et culturelle - la transdisciplinarité.

4

La transdisciplinarité ne cherche pas à bâtir un quelconque syncrétisme entre la science et la tradition : la méthodologie de la science moderne est radicalement différente des pratiques de la tradition. La transdisciplinarité cherche des points de vue d'où l'on puisse les rendre interactives, et des espaces de pensée qui fassent ressortir leur unité tout en respectant leurs différences, notamment grâce à une conception renouvelée de la Nature.

5

Une spécialisation de plus en plus poussée a tendu à séparer la science de la culture, séparation qui est la marque même de ce qu'on a appelé "la modernité", et qui n'a fait que concrétiser le clivage sujet - objet qui se

trouve à l'origine de la science moderne. Tout en reconnaissant la valeur de la spécialisation, la transdisciplinarité cherche à la dépasser en recomposant l'unité de la culture et en retrouvant le sens inhérent à la vie.

6

Par définition, il ne peut pas y avoir des experts transdisciplinaires, mais seulement des chercheurs animés par une attitude de transdisciplinarité. Les recherches transdisciplinaires ainsi menées ne peuvent que s'appuyer sur les différentes activités de l'art, de la poésie, de la philosophie, de la pensée symbolique, de la science et de la tradition, eux-mêmes compris dans leur propre multiplicité et diversité. Elles peuvent déboucher sur des nouvelles libertés de l'esprit, grâce à des études par exemple transhistoriques ou transreligieuses, de nouveaux concepts comme la transnationalité ou des nouvelles pratiques transpolitiques, inaugurant une éducation et une écologie transdisciplinaires.

7

L'enjeu de la transdisciplinarité est d'engendrer une civilisation à l'échelle de la planète, qui, forte du dialogue interculturel, s'ouvre à la singularité de chacun et à l'entière de l'être.

Comité de rédaction

René Berger, Michel Cazenave, Roberto Juarroz, Lima de Freitas et Basarab Nicolescu